

LE CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ DE LECTURE
DE LYON. Lyon, imp. de Pitrat aîné, 1884, in-8°, 346 pages.

Il y a déjà quelques années, en rappelant le souvenir des anciennes bibliothèques de Lyon et en citant quelques-unes de nos temps modernes, j'avais été heureux de parler aussi de la *Bibliothèque de la Société de Lecture de Lyon*, fondée en 1862, par quelques amis des lettres et des sciences dont les noms sont bien connus. Leur but était bien défini dans l'art. 1 de leurs statuts; ils s'étaient proposé « de former à frais communs une collection dont les ouvrages pourraient être lus à domicile par les Sociétaires », et dans l'article 2 de ces mêmes statuts, ils avaient déclaré que cette bibliothèque « serait composée de toutes les œuvres anciennes et modernes, mais principalement des livres nouveaux en littérature, sciences et arts, acquis au fur et à mesure de leur apparition. » Ai-je besoin de dire que les commencements de cette utile association furent pénibles? La plus belle œuvre rencontre, presque toujours, des obstacles à son début, mais les fondateurs furent des hommes de courage et de dévouement; rien ne les rebuta, et, en 1875, ils purent constater, avec un juste orgueil, qu'ils avaient déjà 214 associés, plus de 5500 volumes, confiés à la garde éclairée d'un conservateur lequel venait d'en refaire un catalogue de 72 pages, et que leurs ressources suffisaient à tous les besoins. Depuis lors, la situation de l'association n'a fait que grandir, et M. Ernest Oberkampff, son président actuel, s'est plu à l'exposer dans un récent compte rendu qui lui a valu les éloges les plus mérités. Qu'il me permette de lui en emprunter quelques passages, car il n'est que justice de montrer à quels heureux résultats peuvent arriver des hommes mus par une généreuse et utile pensée, dans un but des plus louables.

L'association, comme je viens de le dire, était déjà nombreuse, en 1875; aujourd'hui elle compte 300 membres et peut leur offrir 11,000 volumes. Mais ce n'est pas tout que d'avoir de nombreux ouvrages, si, en même temps, on ne peut en présenter un catalogue bien dressé: c'est là une grande et difficile œuvre et qui malheureusement ne s'exécute pas toujours dans nos bibliothèques publiques, de même que dans bien des dépôts d'archives l'inventaire raisonné ne se fait qu'avec une déplorable lenteur. Néanmoins la Société de lecture ne s'est pas effrayée de cette lourde entreprise, laquelle consistait, d'abord à faire un catalogue *par ordre de matières* et, ensuite, un second par *noms d'auteurs*. Cette grande œuvre conçue sous la présidence de M. Albert Fitler, a été exécutée ensuite, à peu près entièrement, sous celle de M. Tavernier, lequel s'est occupé en outre du classement de la série: *Législation et Economie sociale*. M. Gonnard s'est chargé des *Sciences*, M. Brugel de la *Religion et Philosophie*, et M. Cotteret a fait le classement de toutes les autres séries et de l'*Index bibliographique*; « il a été l'âme de toute l'entreprise, tant il y a consacré de temps, de zèle et d'infatigable persévérance. » Du reste, ses cosociétaires lui en ont témoigné déjà toute leur vive reconnaissance. Malheureusement on ne saurait aujourd'hui faire les frais considérables de l'impression de ce grand travail de quatre années, en deux volumes in-folio, mais il est déposé sur un pupitre à double pente et mis à la disposition de tous les sociétaires. « Le soin avec lequel ce catalogue est dressé, a dit avec raison M. Oberkampff, nous place maintenant, sous ce rapport, au niveau des bibliothèques publiques ou privées les mieux partagées. Tenu désormais à jour, il sera